

● décodages

Décorateur top niveau

JOB. Une nouvelle formation, proposée en première européenne par l'Ecole d'arts appliqués (EAA) de Vevey.

Son nom? *Visual merchandiser*. Pour faire court, on pourrait dire que le c'est une sorte de «superdécorateur» commercial. Un professionnel avec une vision globale, dont le rôle consiste à mettre en œuvre et en synergie les divers métiers et ressources de la décoration, afin de présenter et de mettre en valeur les produits à travers une image (identification visuelle), dans les médias, sur les lieux de vente, à travers les supports les plus divers.

Une nouvelle profession, donc, dont le domaine d'activité s'étend de la création de logos à l'aménagement de vitrines, d'espaces commerciaux et de points de vente (architecture intérieure, éclairage, mobilier, décoration), la création d'ambiances, d'événements (*events*) et d'objets por-

teurs de la *corporate image* du produit (stratégie d'identification). C'est-à-dire autant de métiers différents qui autrefois s'exerçaient de manière isolée. Bien sûr, il n'est pas censé assurer seul l'ensemble du processus, mais il doit être à même d'en intégrer les différents éléments dans son concept et de dialoguer aussi bien avec le management qu'avec les divers corps de métier qui le réaliseront.

Au carrefour des diverses formes de communication visuelle développées autour du produit, le *visual merchandiser* (on s'en tiendra à l'anglais) doit aussi avoir une bonne maîtrise du traitement informatique des images, des techniques de publicité et de vente, de la psychologie de la consommation. Ainsi que des no-



tions de droit et de management. Au sein de l'entreprise, il occupe une position de cadre moyen (*middle management*), et a pour interlocuteurs les directeurs des achats, des ventes, du marketing.

Dans nos sociétés de consommation où l'on vend de l'image au moins autant que des produits et où «*les musées sont en train de devenir des grands magasins, et les grands magasins, des musées*» (Andy Warhol), le *visual merchandiser* joue le rôle de metteur en scène et de médiateur entre le produit et son image.

Paule Potterat

La formation

Elle est de niveau ES (Ecole supérieure) et dure deux ans. Elle comprend des cours théoriques concernant les divers domaines d'activité évoqués plus haut. Quant aux travaux pratiques, ils se déroulent dans le cadre de partenariats et de mandats confiés par des entreprises privées ou publiques (Nestlé, Tetra Pak, Musée du jeu, transports, crèches, centres scolaires, etc.).

Pour accéder à la formation supérieure de décorateur/visual merchandiser, plusieurs voies sont possibles: la plus classique est la filière décoration (trois ans) de l'Ecole d'arts appliqués de Vevey. Mais l'accès est également ouvert aux titulaires d'une maturité professionnelle artistique (MPA), ainsi qu'aux détenteurs d'un CFC (de décorateur, décorateur

d'intérieur, graphiste, dessinateur en bâtiment ou professions apparentées). Enfin, quatrième voie, celle de la formation professionnelle accélérée (FPA) de décorateur ou décoratrice, dispensée dans le cadre même de l'Ecole (niveau CFC, en deux ans). Elle est réservée aux candidat-e-s en possession d'un EDD ou d'une maturité fédérale.

Un mot encore sur le coût de la formation: l'écolage s'élève à 720 francs par an pour les candidats domiciliés dans le canton de Vaud, respectivement à 2700 francs pour les ressortissants d'autres cantons et à 6400 francs pour les étrangers. P. P.

Délai d'inscription: mi-avril 2003. Formulaires à demander au tél. 021 923 14 00 ou directement sur le site www.cepv.ch. Le concours d'entrée aura lieu les 14 et 15 mai 2003. Début des cours: 25 août 2003.